

Archevêché de Rimouski

COMMUNIQUÉ
À PUBLIER IMMÉDIATEMENT
Le 6 décembre 2007

L'ARCHEVÊCHÉ DE RIMOUSKI RETROUVE SA SPLENDEUR D'ANTAN

La restauration de l'édifice est terminée

Rimouski (Québec). – Le 20 septembre 2004, on inaugurait le plus important chantier de restauration de l'histoire de l'archevêché de Rimouski, un édifice plus que centenaire, reconnu pour la qualité exceptionnelle de son architecture. Après quatre années d'intenses travaux de remise en état, l'archevêché a retrouvé sa splendeur d'antan.

Des travaux urgents

Tout a commencé en 2001, lorsqu'un rapport d'expertise a révélé de nombreuses détériorations au niveau de la toiture, des boiseries et de la maçonnerie de l'édifice, tout en signalant à ce dernier plusieurs lacunes au plan de la sécurité. En 2003, un nouveau délégué à l'administration, M. Michel Lavoie, insiste sur l'urgence d'agir, sans quoi l'avenir de l'édifice serait fortement compromis.

Un plan d'action

Dès l'année suivante, un plan d'action est mis en place de concert avec la firme d'architectes Proulx et Savard. Le calendrier de travail original détermine trois phases pour la restauration, qui s'étalent de 2004 à 2006. La première année (2004), on s'active d'abord à la réparation de la toiture et d'une première série de lucarnes. (Il s'agit là des travaux les plus urgents, si l'on considère que déjà des infiltrations d'eau se produisent.) La seconde année (2005) est consacrée au rejointssement des murs extérieurs et à la réparation des boiseries (la dernière série de lucarnes et la galerie avant). La troisième année (2006), on procède à la mise aux normes de l'édifice et on finalise les travaux de maçonnerie (rejointssement des murs et réfection du portique de l'entrée principale). Cette troisième phase, qui devait être la dernière, est bientôt suivie d'une quatrième en 2007, celle-ci ayant pour but, entre autres, l'isolation et le drainage des fondations, un problème majeur qui n'avait été détecté qu'en 2006. Évalué à 1,4 M \$ au départ, l'ensemble des travaux aura finalement nécessité un investissement de plus de 2,9 M \$.

Le financement des travaux

À l'évidence, une telle somme ne pouvait être assumée par le budget de fonctionnement de la Corporation épiscopale. Aussi, dès 2004, un comité est mis sur pied pour élaborer une stratégie de financement. Dans les mois qui suivent, des démarches sont d'abord entreprises au niveau gouvernemental, démarches qui permettent d'obtenir des crédits substantiels du Conseil du patrimoine religieux et du ministère de la Culture et des Communications du Québec à raison de 1 136 599 \$ entre 2004 et 2007. Mais ce n'était pas suffisant... Il faut encore trouver d'autres sources de revenus. Tout y passe : sollicitations, demandes de commandites, activités de financement (visites guidées, concerts bénéfices, souper-spectacle avec Gilles Vigneault)... Contre toute attente, la campagne de financement s'avère un véritable succès. Et la contribution du public est particulièrement extraordinaire. Ainsi, c'est plus de 2 804 452 \$ qui seront recueillis auprès de la population, permettant de dépasser l'objectif que s'était fixé le Comité de financement. (La plus grande partie de cette somme permet à elle seule de couvrir plus de 60 % des coûts réels de la restauration de l'archevêché.) Au final, c'est donc plus de **3 941 051 \$** que la campagne de financement aura permis de recueillir! Après avoir réglé toutes les factures, les sommes restantes seront versées dans un fonds patrimonial dont les revenus serviront à mieux répondre dans l'avenir aux dépenses de réparations majeures de l'édifice.

Une dette de reconnaissance

C'est donc dire l'immense dette de reconnaissance que la Corporation épiscopale et le Comité de financement ont contractée envers le public. Pour garder mémoire de ce soutien indéfectible et rappeler à la fois l'histoire de l'évêché et les travaux de restauration accomplis entre 2004 et 2007, un livre souvenir, entièrement financé par des dons privés, sera publié par l'archiviste du diocèse le printemps prochain. On a aussi voulu remercier d'une façon originale les nombreux donateurs, en leur offrant l'opportunité de participer à un tirage, donnant la chance de gagner deux forfaits pour deux personnes, d'une valeur de 400 \$ chacun (incluant l'hébergement et les repas), offert par la direction de l'Hôtel Rimouski et l'Auberge de l'Évêché/Central Café.